



Direction **Jacques Nichet**

DOSSIER DE PRESSE

# érection

## solo de danse

Interprétation et chorégraphie **Pierre Rigal**

Mise en scène **Aurélien Bory**

Musique **Sylvain Chauveau et Joan Cambon - ARCA**

|                   |  |
|-------------------|--|
| REPRESENTATIONS   | <b>Mercredi 28 nov. &gt; samedi 1<sup>er</sup> déc. 2007</b><br><b>Petit théâtre</b>                                 |
| CONTACT PRESSE    | Brigitte Carette <b>05 34 45 05 20</b><br><a href="mailto:b.carette@tnt-cite.com">b.carette@tnt-cite.com</a>         |
| CONTACT SCOLAIRES | Philippe Rochefort <b>05 34 45 05 24</b><br><a href="mailto:p.rochefort@tnt-cite.com">p.rochefort@tnt-cite.com</a>   |
| CONTACT COMPAGNIE | Sophie Schneider <b>06 07 02 05 80</b><br><a href="mailto:derniere.minute@wanadoo.fr">derniere.minute@wanadoo.fr</a> |



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité  
1 rue Pierre Baudis - Toulouse  
Petit théâtre

### DATES DES REPRESENTATIONS

ME 28, JE 29, VE 30 novembre et SA 01 décembre

### HORAIRE DES REPRESENTATIONS

20h 00

**supplémentaire samedi 1<sup>er</sup> décembre 16h**

### TARIFS

### EURO

|         |          |
|---------|----------|
| Plein   | 20 €     |
| Abonnés | 8 à 15 € |
| Kiosque | 9 €      |

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux jeunes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi

### RENCONTRE

**Bord de scène.** Jeudi 29 novembre, à l'issue de la représentation – vers 21h -, Pierre Rigal, concepteur et interprète d'*érection*, dialogue avec le public

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 449  
31009 Toulouse Cedex 6  
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

#### T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00  
accueil@tnt-cite.com



## Communiqué

Le chorégraphe et vidéaste Pierre Rigal, avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory, a créé au TNT ses deux premières pièces : ***érection*** en 2003 et ***Arrêts de jeu*** en 2006. Ce diptyque, présenté la saison dernière au Théâtre de la Ville – Les Abbesses à Paris, revient au TNT du 28 novembre au 8 décembre. *érection*, l'histoire d'un homme qui tente de se tenir debout, introduit *Arrêts de jeu*, qui évoque un souvenir d'enfance sportif et télévisuel. Une occasion de découvrir ou de revoir ces spectacles où la passion pour la vidéo et les jeux optiques sert une inspiration très personnelle sur le thème du passage à l'âge adulte.

***érection***, solo interprété par Pierre Rigal, a tourné dans le monde entier depuis sa création en 2003.

Un homme seul, couché sur un sol quadrillé par des lumières fluorescentes, tente de se relever. Un cœur qui pousse, un corps qui cherche. Soulever la mécanique, se dresser, avancer sur des éclats de sons. Tantôt méduse inversée aux tentacules fragiles, tantôt crocodile glissant sans bruit, l'étrange créature s'érige peu à peu sur ses pieds neufs, Icare sans ailes, cyborg découvrant son double... Dans un dispositif épuré, accompagné d'effets sons et vidéos régis en direct, Pierre Rigal entre dans la lumière, piège visuel hypnotique qui le rétrécit, l'aplatit ou le transperce. Homme-animal, homme-individu et homme-social en pleine mutation, animé par le désir de se lever, de grandir. Qu'en est-il de la vie, du devenir de l'espèce humaine ? De troublantes questions semblent agiter cet étrange équilibriste. Avec *érection*, Pierre Rigal signe une méditation enjouée, élégante et drôle.



# érection

solo de danse

**Pierre Rigal / Aurélien Bory**

Conception - chorégraphie - interprétation - vidéo **Pierre Rigal**

Conception - mise en scène **Aurélien Bory**

Son - musique **Sylvain Chauveau - Joan Cambon - ARCA**

Coproduction **compagnie Dernière minute / Théâtre national de Toulouse  
Midi-Pyrénées**

Avec le soutien DRAC Midi-Pyrénées / Conseil Général de la Haute-Garonne /  
Ville de Toulouse



**érection** : n f (lat. erectio). *Litt.* Action d'élever, de construire : *l'érection d'une statue.* || *Litt.* Institution, établissement : *l'érection d'un tribunal.* || *Physiol.* Etat de gonflement de certains tissus organiques, de certains organes, en particulier le pénis, en état de turgescence.



## **Un homme, étendu au sol, va raconter la longue histoire de son passage de la position couchée à la position debout.**

### **L'Homme-animal**

A travers ce mouvement progressif qui mène de la position horizontale à la position verticale, c'est l'histoire de l'évolution des espèces qui semble être soulevée. Batracien, quadrupède, puis bipède, l'homme se dresse enfin. Le geste du danseur subit les contraintes organiques dictées par la nécessité darwinienne de s'élever. Non sans hésitation ni difficulté. Le danseur analyse au fur et à mesure les voies qu'il doit emprunter pour s'ériger. Il découvre les limites ou les progrès de ses capacités musculaires et osseuses, il contourne les problèmes d'équilibre et de coordination. Et c'est en sujet vivant qu'il parviendra peut-être à se dresser.

### **L'Homme-individu**

Parallèlement, le chemin qu'emprunte le danseur vers la position verticale s'apparente à une expérience condensée de la vie d'un individu (et en l'occurrence d'un individu masculin). Marche à quatre pattes du bébé, premiers pas d'un petit garçon, course d'un adolescent, marche d'un adulte ; autant d'états et de mouvements qui traversent ce parcours d'élévation. Même si le fantasme d'une courbe de croissance uniforme et constante n'est qu'illusion, les grandes étapes de la vie se dessinent tout de même. A chaque palier franchi avec lenteur, avec force, avec facilité ou avec faiblesse... les questions se posent avec de plus en plus de précision : qu'est-ce que devenir un homme ? Qu'est-ce que la virilité ?

### **L'Homme-social**

S'il doit s'élever, l'individu le fait sous la surveillance des regards. Devoir d'ascension sociale, devoir de respectabilité, devoir de force, devoir de performance sexuelle. Devenir un homme impose des obligations. Et ces obligations provoquent peut-être des contradictions, des souffrances ou des folies. Et puis s'élever, s'ériger, se dresser, c'est aussi par extension de langage, s'opposer, se révolter, combattre. Avec ou sans succès. Le geste de l'élévation appartient au danseur mais aussi au groupe dont ce dernier est le membre.

### **Mouvements**

L'idée chorégraphique de cette pièce est extrêmement minimale : il s'agit de passer de la position couchée à la position debout. Cependant, malgré la radicalité de cette proposition de recherche, le chemin qu'empruntera le danseur se décompose en diverses directions. En effet, pour cet individu ou cette créature, selon les points de vue, chaque palier franchi sera systématiquement une nouvelle étape de remise en question. L'objectif à chaque instant est de s'élever jusqu'au palier suivant, sans forcément connaître l'objectif de la position finale, la position debout. Le danseur n'échappera donc pas aux fausses pistes, aux déséquilibres, aux fatigues musculaires, aux impasses physiologiques... Les gestes du corps sont à la recherche des moyens de l'ascension. Le spectateur assiste, à travers les mouvements du corps du danseur, à la résolution empirique, et parfois absurde, d'un problème.



### Premier dispositif

#### Vidéo comme scénographie et lumière

Qu'il soit un homme-individu ou un homme-animal, le danseur suit les logiques et les enchaînements internes qui s'offrent à lui. Mais, en plus de ces forces introspectives, il est guidé par des influences externes. Son environnement et le groupe auquel il appartient (par extension, les spectateurs) déterminent son développement. Il va s'adapter à l'évolution de son espace, il va conquérir des territoires.

C'est à travers la scénographie (éléments d'influences extérieures) que cette idée peut être développée.

Il s'agit sur un espace vierge, sur un sol totalement blanc, de créer un espace de lumière grâce à une projection vidéo « zénithale ». L'espace, que devra s'approprier le danseur, se modifiera ; tant en terme de couleurs, de graphismes, de textures, de formes, que de proportions et de mouvements.

Tout en s'adaptant à cet environnement, l'individu-créature construira peu à peu son ascension. A chaque instant, ce sol mouvant implique une réaction, un ajustement et par-là même, agit sur le geste du danseur.

La vidéo est détournée de son exploitation première et cumule alors, dans ce cadre précis, deux nouvelles fonctions. D'une part, elle est utilisée comme instrument de lumière. Lumière extrêmement riche puisque de *couleurs* et de *formes* variables à l'infini. Et d'autre part, la vidéo est aussi exploitée comme scénographie et architecture puisqu'elle délimite l'espace de jeu et permet son évolution.

### Deuxième dispositif

#### Hologrammes vivants

Le danseur progresse dans son ascension. Il finit par s'ériger.

L'espèce animale devient l'Homme. L'individu devient un homme.

Que peut-il se produire une fois arrivé à ce stade ?

Vers quoi se dirige l'être humain ? Comment cet adulte va-t-il mûrir ?

L'espèce humaine sera-t-elle modifiée génétiquement ? Sera-t-elle cybernétique et électronique ? Va-t-elle disparaître ? Va-t-elle pouvoir voler ?

Après ce long chemin, cet adulte avait-il imaginé être l'homme qu'il est devenu ?

Comment cet homme va-t-il périr ? Comment va-t-il se diriger vers la mort.

A cet instant, la position debout ouvre un champ infini de questionnements. Le dispositif scénographique et lumineux doit alors évoluer. Un deuxième type de projection vidéo apparaît. Il s'agit alors d'envoyer sur le danseur (et uniquement sur le danseur) sa propre image, créant ainsi un effet « hologramme ». La confrontation spatiale du sujet avec sa représentation vidéo autorise des distorsions chorégraphiques troublantes.

Cet animal fluorescent et électrique devient-il un super-Homme. Devient-il un cyborg ?

En voyant sa propre image sortir de son propre corps, l'individu regarde-t-il son âme s'animer et donc sa propre mort apparaître ?

Dans le contexte du premier dispositif, le corps s'inscrit dans la vidéo. C'est donc l'extérieur qui dicte l'espace à occuper et qui détermine les gestes. A l'inverse, dans le contexte du deuxième dispositif, la vidéo s'inscrit dans le corps. Ce dernier devient source de lumière et espace de jeu. L'intérieur anime le danseur.

### Le son

Le son joue en direct avec le danseur, comme s'il était lui-même un acteur. Ainsi le son influence le geste du danseur mais réciproquement, le danseur peut influencer le son. Cette création originale se compose principalement d'éléments électroniques.

Cependant, par intermittence, à la manière d'un leitmotiv, des éléments instrumentaux à base de guitare électrique, viennent accompagner le danseur. Et au fur et à mesure de l'ascension, ce leitmotiv se renforce. Des strates sonores supplémentaires viennent l'alimenter. Finalement, l'accumulation des couches et des nappes aboutit à une tension sonore maximale.

TNT

## REPERES BIOGRAPHIQUES

**Pierre Rigal**

danseur – réalisateur

Athlète, spécialiste de 400 m et de 400 m haies, Pierre Rigal a suivi des études d'économie mathématique et possède un DEA de cinéma de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel à Toulouse. Il découvre la danse contemporaine tardivement. Pendant sa formation, il croise le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus et de metteurs en scène comme, notamment, Mladen Materic. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour la création de **Under Construction** et la reprise de **The Moebius Strip** (2003).

En 2003 il signe et interprète **érection** solo de danse, mis en scène par Aurélien Bory au Théâtre national de Toulouse. Depuis sa création, il a été présenté plus de 60 fois en France et à l'étranger, dans des festivals importants : Villette Numérique à Paris, Nantes, Reims ; Presqu'îles de danse à Paris, Festival International de Buenos Aires ; La Bâtie à Genève, Kaaiteater à Bruxelles ; Festivals de Brescia, de Marseille... et en février 2007 le Théâtre de la Ville – Les Abbesses à Paris.

En 2004 il est assistant à la mise en scène pour *Taoub, made in Tanger* de Aurélien Bory. Création Institut français du Nord, avec des acrobates marocains.

2005 il est interprète du chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy pour *Dans la peau d'un autre* dans le cadre du *vif du sujet*, production SACD / Montpellier Danse (repris au Festival Paris Quartier d'été et au Centre Chorégraphique de Caen).

Il signe la performance **My Shadow is not dark !**, production DICREAM / Centre des Arts – Enghien les bains). Présenté dans le cadre des *Bains numériques #1*, rencontres internationales de la scène numérique danse et nouvelles technologies.

Réalisateur, il signe des films et des productions vidéo : **Dans la rue, au Laos**, chroniques audiovisuelles pour l'émission BRUT de Claire Doutriaux et Paul Ouazan / diffusion Arte (1998) ; **Soirée chirée**, court-métrage co-réalisé avec Mathieu Saliva / diffusion M6, MCM (1999) ; **Une couleur de plus au drapeau**, vidéo-clip de KDD co-réalisé avec Mathieu Saliva / diffusion M6, MCM (2000) ; **Balade à Hûé**, documentaire réalisé au Viêt-Nam / diffusion France 3 Sud – France 3 (2001) ; Dispositif vidéo du spectacle de la Cie 111, *Plan B*, mis en scène par Phil Soltanoff / Théâtre Garonne à Toulouse (2003).

Au cinéma, il réalise la chorégraphie et joue l'un des trois rôles principaux de *La Changa*, court-métrage de Kathy Sebbah (2001) ; avec **Vidéodanse 2004**, il remporte le Grand Prix du Public au Festival de Madrid.

Il est lauréat du concours national universitaire pour *Sans autre*, reportage photographique réalisé au Cambodge (1998).



## Aurélien Bory

**Directeur artistique de la Cie 111 - Comédien musicien acrobate jongleur - Spécialiste d'acoustique architecturale**

Après une formation en Acoustique Physique au Conservatoire National des Arts et Métiers et une licence de cinéma à l'Université Descartes à Strasbourg, il intègre le studio de création du LIDO, école de cirque de Toulouse. Il est lauréat CIRC'ART au Festival CIRCA à Auch, 1996. En 1999, il est acteur-jongleur dans *L'Odysée* mise en scène par Mladen Matéric, création du Théâtre Tattoo.

A la Cie 111, il est concepteur et scénographe de : *JJK*, spectacle de cirque (Théâtre de la Digue, 2000) ; *Plan B* mis en scène par Phil Soltanoff (Théâtre Garonne Toulouse 2003) et *Plus ou moins l'infini*, (TNT 2005).

Il a conçu et réalisé la mise en scène de *Fardeau*, pièce courte de portés acrobatiques (2003) et de *Taoub, made in Tanger* créé en 2004 à l'Institut français du Nord, avec des acrobates marocains (présenté en mai 2008 à Odysseus - Blagnac).

## Sylvain Chauveau

**Musicien**

Discographie **Solo** : *Le livre noir du capitalisme* (Noise Museum, 2000. Les disques du soleil et de l'acier 2002) / *Nocturne Impalpable* (Les Disques du soleil et de l'acier 2001) / *Un autre décembre* (130701, Fatcat, 2003)

Discographie **Micro : mega** (avec Frédéric Luneau) : *Photosphère* (Noise Museum, 1999) / *Human* (Naïve, 2000) / *Annex* (0101, 2002)

Discographie **ARCA** (avec Joan Cambon) : *Cinématique* (Les Disques du soleil et de l'acier 2001) / *Angles* (Les Disques du soleil et de l'acier 2003)

Réalisation de la musique originale du long-métrage *Des plumes dans la tête* de Thomas de Thier. Sélection Quinzaine des réalisateurs. Cannes 2003

Accompagnement Sonore d'une lecture publique de l'écrivain américain Mark Z. Danielewski (*La maison des feuilles*) Paris, La Cigale 2002

## Joan Cambon

**Musicien**

Discographie **ARCA** (avec Sylvain Chauveau) : *Cinématique* (Les Disques du soleil et de l'acier 2001) / *Angles* (Les Disques du soleil et de l'acier 2003).



## érection en tournée

### saison 03 - 04

**Toulouse** Théâtre national de Toulouse 21 nov > 5 décembre 2003  
**Lille** Festival Latitudes contemporaines 24 juin 04

### saison 04 - 05

**Paris** Festival Villette Numérique 28 > 29 septembre  
**Toulouse** Théâtre national de Toulouse 26 > 30 octobre  
**Reims** Le Manège - Scène nationale 25 > 26 novembre  
**Nantes** Le Lieu Unique - Scène nationale 30 novembre  
**Paris** Videodanse 05, centre Pompidou février  
**Paris** Le Théâtre de la Cité Internationale  
*Festival Presqu'îles de danse* 14 février  
**Chambéry** Espace Malraux – Scène nationale 27 mai

### saison 05 – 06

**Genève** (Suisse) Festival de La Batie 6 > 7 septembre  
**Buenos Aires** (Argentine) Festival International de théâtre 14 > 17 septembre  
**Rosario** (Argentine) Théâtre de Rosario 22 > 23 septembre  
**Turin** (Italie) festival Torino Danza 30 sept > 1<sup>er</sup> octobre  
**Noisy le Sec** Théâtre des Bergeries les 8 et 9 octobre  
**Palaiseau** Fête de la science / Centre Culturel 11 octobre  
**Budapest** (Hongrie) Festival Trafo 15 novembre  
**Belgrade** (Serbie) Le BITEF 18 novembre  
**Londres** (Angleterre) Mime Festival 23, 24 et 25 janvier  
**Combs la Ville** La Coupole - Scène nationale 14 > 15 mars  
**San José** (Costa Rica) Festival des Arts de San José 21 > 22 mars  
**Compiègne** Festival Les Composites 7 avril  
**Courtrai** (Belgique) Cultureel Centrum Kortrijk 25 avril  
**Bruxelles** (Belgique) Kaaitheater 28 > 29 avril  
**Arles** théâtre d'Arles 14 mai  
**Brescia** (Italie) Festa Internazionale del Circo 14 > 17 juin  
**Marseille** Festival de Marseille 4 > 5 juillet

### saison 06 – 07

**Saint Domingue** Casa de teatro 30 > 31 octobre 06  
**Sao Paulo** (Brésil) SESC Santana 7 > 8 novembre 06  
**Gradignan** Théâtre des 4 saisons 2 février 07  
**Poitiers** Théâtre de Poitiers 7 > 8 février 07  
**Valencia** (Espagne) Festival Internacional VEO 15 > 16 février 07  
**Paris** Théâtre de la ville – Les Abbesses 19 > 20 février 07  
**Namur** (Belgique) Théâtre de Namur 27 > 28 mars 07  
**Décines** Le Toboggan 24 avril 07  
**Lecce** (Italie) Cantieri Teatrali Koreja 12 > 13 mai 07  
**Strasbourg** Festival Nouvelles Strasbourg danse 19 mai 07  
**Sidney** (Australie) Opéra House of Sidney 1er > 11 août 07



## Extraits de presse

### La Dépêche du Midi, 28 octobre 2004

Puissance physique et fluidité technique trouvent dans *érection* une harmonie rarement atteinte. Etendu sur le sol au milieu de bandes lumineuses ou jouant contre un mur virtuel sur des hologrammes, Pierre Rigal entre dans la lumière. Il semble même la retenir et la créer parfois. Comme un insecte ébloui, il va se livrer à une danse macabre. Celle d'un homme à la fois animal et social, en pleine mutation et animé par le désir de se lever comme de s'élever. De l'apprentissage de la vie au désir de grandir son interprétation traduit les craintes, les erreurs, les forces et les faiblesses qui animent chaque individu.

Avec une grande maîtrise de son corps, le danseur se livre à un exercice chorégraphique qui dépasse le cadre de la scène. Naît soudain une interrogation sur le devenir de l'espèce humaine. L'homo - erectus est-il en phase de devenir un cyber - individu ? Hormis l'intérêt de la performance physique et du propos, la réussite de ce spectacle repose sur la bonne utilisation de la vidéo et de la musique au service du contenu. Ce qui pourrait être une succession d'images froides et de sons électroniques donne naissance à un tableau soufflé par la vie. (Jean-Luc Martinez)

### Libération, 7 juillet 2006

Dans *érection*, Pierre Rigal s'intéresse à la verticalité et rappelle l'origine de l'homme, bébé singe qui n'a guère envie de se dresser. Le danseur a l'air vraiment bien au sol, à l'horizontale, comme à l'heure de la sieste. L'injonction de se lever est rude et déclenche des mouvements brusques, des secousses. Lorsqu'il est enfin sur ses pieds, c'est le décor qui s'en mêle et il est pris de vertige. Amusant, ce solo a beaucoup de charme, jusque dans la disparition de l'interprète, comme intégré au jeu vidéo.

### Les Inrockuptibles, 27 octobre 2004

A voir ce performeur comme pris dans la lumière, particule élémentaire suspendue à ces jeux dont l'intensité est plus que variable, on ne peut qu'envier son sort. Voici Pierre Rigal multiple à la grâce inouïe, Pierre Rigal toujours pareil et jamais tout à fait le même. A la fin d'*érection*, le danseur s'allonge, dos au public, alors qu'une silhouette projetée semble s'emparer de son double. Cette poésie fragile, qui n'a pas peur de tutoyer une technologie futuriste, rassure définitivement sur le devenir de nos corps, quelque part entre apesanteur du geste et mouvement d'humeur. (Philippe Noisette)

### Le Monde, 18-19 février 2007

La densité de la lumière et son poids deviennent sensibles grâce à un répertoire de mouvements simples comme marcher à quatre pattes, qui s'auréole de bizarrerie. Entre les ombres qui menacent de ronger le danseur et les couleurs qui le transpercent, son corps finit par muer insensiblement jusqu'à se dissoudre comme un sucre, devenir lui-même lumière. *érection*, piège visuel hypnotique où le seul éclairage est un vieux projecteur vidéo amélioré régi en direct, possède une élégance léchée tout en rayonnant d'une énergie organique et d'une sensualité intense. (Rosita Boisseau)